

NOTAE
PRAEHISTORICAE

1

1981

NOTAE PRAEHISTORICAE

Informatieblad uitgegeven door Bulletin d'information édité par

de NFWO contactgroep

le groupe de contact FNRS

PREHISTORIE - PREHISTOIRE

Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale

Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika

LE SITE MOUSTERIEN DU CALVAIRE DE STAMBRUGES

Les premières découvertes concernant la Préhistoire, en particulier le Paléolithique moyen, dans la région de Stamburges-Grandglise, remontent à la fin du XIXe siècle. Elles sont le fait d'Edmond HAUBOURDIN. En 1924, son fils, Louis, et Antoine GOSSELIN, découvrent le site dont il est question ici. Le premier nommé le fait connaître en 1932, au Congrès de Liège de la F.A.H.B. Le matériel qui en provient, conservé aux Musées de Mons, est étudié par l'auteur dans le cadre de la thèse qu'il prépare à l'Université de Bordeaux I. Celle-ci a pour sujet le Paléolithique ancien et moyen dans le Bassin de la Haine et le cours supérieur de l'Escaut.

Une "fouille" du site a lieu en 1927, menée par HENROTIN, du Musée des Sciences Naturelles. J.-L. BAUDET et J. de HEINZELIN ont visité le site en 1949. Le premier cité n'en a ramené - outre quelques pièces - qu'une coupe hyperschématique. Le second, outre un levé qui pourrait être encore utilisable - a également pu recueillir quelques artefacts.

La série recueillie par HENROTIN, seule en question ici, comprend 168 pièces (outils et bruts de débitage). Sa position stratigraphique semble avoir été bien observée : au contact d'un cailloutis séparant deux couches de "sables cohérents stratifiés". Les pièces sont réalisées soit dans un silex noir, soit dans un silex gris plus ou moins moucheté, le premier semble avoir été préféré pour la fabrication des outils. Les patines vont d'un gris plus ou moins foncé à une vermiculation blanche, plus ou moins couvrante. Presque toutes les pièces ont un aspect lustré très caractéristique. La retouche présente deux formes principales : oblique écailleuse sur types non Levallois, oblique sub-parallèle sur types Levallois.

Pour autant que cette série soit homogène, elle présente une longueur moyenne (40 mm), une largeur faible (28 mm) et une épaisseur "normale" (9 mm). Les rapports entre les dimensions indiquent qu'il s'agit d'une industrie plutôt large, d'épaisseur moyenne et robuste. L'indice Levallois technique nous paraît moyen (IL=29,96), les indices de facettages sont assez forts (IF=42, IFs=34), l'indice laminaire est moyen (I_{lam}=24,71); l'indice de transformation du Levallois paraît élevé (I_{tL}=29,16).

Les indices typologiques indiquent une industrie nettement levalloi-

sienne (ILty=36,17), riche en racloirs (IR ess=36). Il n'y a ni bifaces, ni couteaux, ni denticulés.

Tout ceci, et des comparaisons avec d'autres sites, montre qu'il s'agirait d'un Moustérien (typique?) de débitage Levallois et faciès levalloisien, enrichi en racloirs. Il faut remarquer une forte présence d'outils de type Paléolithique supérieur (III ess=20).

F. ANDRE

Service S.O.S. Fouilles -
Cellule Ouest.